



## BELGES ET SÉNÉGALAIS.

Une rencontre des élèves de l'Athénée J.Absil (Bruxelles) à Ndoumboudj dans la région de Fatick.

Pour nombre d'estivants, le temps des vacances rime avec destinations ensoleillées, piscines et palaces enchanteurs, foules de touristes agglutinés dans des formules « all in ». Pour d'autres, soucieux de se distinguer face à ce tourisme de masse ou découvreurs d'alternatives, le voyage doit se vivre autrement. Individuelle, familiale ou de groupe, les formules alternatives foisonnent. Qu'elles mettent en avant un « voyage porteur de sens », l'exploration de « chemins moins fréquentés » ou la valorisation d'un « tourisme solidaire » avec des partenaires locaux, leur dénominateur commun sera la rencontre.

## RENCONTRES FURTIVES ?

De retour du Vietnam, Catherine savoure son récent séjour avec Émotion Planète. « *L'accent était mis sur la découverte et les rencontres. Dans les familles qui nous accueillait dans leur gîte, nous participions durant un jour ou deux à des activités diverses : désherber une terrasse, fabriquer des chapeaux coniques traditionnels, réparer des nasses pour la pêche aux crevettes...* »

Le groupe de cinq personnes, dont elle et son conjoint faisaient partie, était accompagné d'un interprète et d'un chauffeur. « *Sur place, les familles ne parlent pas anglais, donc la traduction est nécessaire. Autrement, la communication se fait par gestes, par sourires. Notamment quand le groupe se disperse pour participer aux activités. On se retrouvait pour le dîner ou le souper, avec la famille d'accueil, parfois élargie à un frère, un voisin...* »

Même si la langue peut constituer une barrière, Catherine ajoute : « *C'est vrai qu'il est difficile de tout comprendre. Mais je suis étonnée de moments d'émotions fortes, comme dans une communauté de lolos fleuris où une maman m'a permis d'enfiler son costume de mariée ! J'étais flattée. Je l'ai vécu comme un geste fraternel, comme un échange*

*d'amitié.* » De l'émotion, mais aussi une lucidité : « *Cela peut rester furtif, mais je ne pense pas que cela soit feint. Avec certaines personnes, vous parvenez à vraiment échanger. Comme dans cette famille où nous avons respectivement montré les photos de nos enfants. Bien sûr, au départ, pour ces hôtes, l'accueil est un revenu complémentaire. Nous avons pourtant senti leur fierté de montrer qui ils sont et leur culture. Cependant, nous devons nous rappeler que nous ne sommes pas leur copain. Il faut rester prudent, car nous restons des "touristes" et nous pouvons parfois être "voyeurs".* »

## ÉCHANGES INTERCULTURELS

« *Pour nous, le départ est une étape parmi d'autres. Pas une fin en soi, annonce d'emblée Jean-Thomas Paridaens, animateur à ASMAE. Notre association propose aux jeunes belges de participer à un projet Nord/Sud dans un de ses pays partenaires, c'est-à-dire Sénégal, Togo, Maroc et Égypte, et d'y vivre une expérience de rencontre interculturelle.* » Avec un public dont la moyenne d'âge oscille entre 16 et 25 ans, l'ONG veut renforcer la capacité des jeunes au travers d'activités d'échanges de deux semaines à un mois. L'idée est de permettre à un groupe de maximum quinze jeunes d'en rencontrer d'autres dans l'un de ces États.

« *Nous avons abandonné l'idée de camps-chantiers, car cela était mal compris, poursuit le responsable. L'envie d'aider était parfois limitée par l'absence de compétences des jeunes. Aujourd'hui, si quelques activités sont proposées par un partenaire local (potager, environnement, assainissement, rénovation...), elles sont avant tout un prétexte à la rencontre, à l'échange et au débat, voire aux activités sportives.* »

Voyager, certes. Mais pas n'importe comment. Dans les étapes proposées, un minimum de deux week-ends pré-

## Tourisme alternatif ou solidaire ?

# Voyager POUR RENCONTRER

Stephan GRAWEZ

À la recherche d'une destination « authentique », un « équilibre entre autonomie et accompagnement », une rencontre « avec les populations locales » ? Avec un zeste d'éco-tourisme et « de respect de votre rythme » ? Embarquement immédiat !

paratoires est organisé pour les candidats au départ. « Nous abordons trois axes : l'interrogation sur les relations Nord/Sud et les enjeux de citoyenneté mondiale ; la préparation à la rencontre interculturelle avec l'approche des codes, des modes de pensée et croyances ; la participation sociale, pour montrer que l'on peut aussi s'engager ici chez nous 'au nord' », précise encore Jean-Thomas Paridaens.

Pour le reste, chaque étape est adaptée en fonction des publics, qu'ils soient scolaires, de mouvements de jeunesse, voire issus d'institutions d'aide à la jeunesse. Et pour tous, un temps d'évaluation post-voyage est programmé.

### ÉVOLUTIONS

Chez ASMAE, depuis une dizaine d'années, l'animateur observe aussi quelques évolutions. « Sur les septante à quatre-vingts jeunes accompagnés chaque année, le type de profils varie. On touche par exemple celui issu de rhéto, assez in-

formé et qui, avant de poursuivre d'autres études, veut vivre une expérience interculturelle. Nous en rencontrons aussi qui expriment l'envie de découvrir autre chose, sans trop bien savoir quoi... » En milieu scolaire, même si c'est le prof qui prend l'initiative, tout est mis en place pour motiver et impliquer celui qui est intéressé.

Certes, si l'investissement en préparation et en évaluation est exigeant, il est aussi une plus-value qu'offre ASMAE. Et ce, à une époque où partir n'aura jamais été aussi facile pour les jeunes. « Pour nous, il s'agit aussi de faire réfléchir de manière critique sur cette culture du voyage comme consommation rapide », poursuit Jean-Thomas.

Un tel travail d'accompagnement permet à ASMAE de ne compter que très peu de problèmes. « Même si dans tout groupe coexistent des caractères différents. Se retrouver en milieu rural au fin fond du Sénégal peut être un choc. Et provoquer un gros coup de blues. Mais

nos partenaires locaux sont formés pour accompagner ce type de situation. » Si le tourisme éthique, alternatif ou solidaire se veut une alternative au tourisme de masse, il n'en demeure pas moins une activité qu'il convient de bien choisir pour éviter les surprises.

C'est aussi un secteur qui n'hésite pas à se remettre en cause. Comme en témoigne l'évaluation en cours à Action Damien, organisateur de chantiers solidaires.

« Après tant d'années, nous pensons avoir besoin d'un nouveau souffle. Nous voudrions porter un nouveau regard sur les chantiers et évaluer si la formule actuelle est toujours la plus appropriée et la plus efficace », annonce leur site. Visiblement, le renouvellement du public est difficile. On saura prochainement si l'association poursuivra ses chantiers... ■

[www.altervoyages.org](http://www.altervoyages.org)  
[www.jeminforme.be/loisirs-vacances/chantiers-internationaux](http://www.jeminforme.be/loisirs-vacances/chantiers-internationaux)  
[www.tourismconcern.org.uk](http://www.tourismconcern.org.uk)

## Femmes & hommes

MARIA CHIARA DE LORENZO.

Cette journaliste italienne est la première laïque à occuper, à Rome, le poste de directrice des services de Signis, l'Association Catholique Mondiale pour la Communication qui sera en congrès en 2021 à Séoul.

FRANCIS AYLÏÈS.

Ce curé de plusieurs paroisses du centre de Bordeaux, a voulu démissionner suite à la nomination dans le diocèse d'un évêque auxiliaire traditionaliste. Ce prêtre progressiste, créateur du concept de messes nomades destinées à attirer un public éloigné de l'Église, avait expliqué être en conflit doctrinal et personnel avec le nouveau-venu. Mais il est revenu sur sa décision.



WIM WENDERS.

Le célèbre réalisateur allemand, auteur du film *Les ailes du désir*, a présenté au Festival de Cannes un long métrage intitulé *Le pape François – Un homme de parole*.

GINO BARTALI.

Le Giro (Tour d'Italie cycliste) a rappelé que ce coureur, surnommé *Gino Le Pieux*, a permis de sauver, pendant la Seconde Guerre mondiale, près de 800 membres de la communauté juive. Modeste sur ses exploits, il disait : « Le Bien, c'est quelque chose que l'on fait, pas quelque chose que l'on raconte. »